La seconde prière de Paul — Éphésiens 3.14-21

Contexte

Paul avait ouvert une parenthèse (v. 2-13) pour expliquer le mystère de Christ : son appel à prêcher l'Évangile aux non-Juifs (cf. Actes 9.13-16). Cette parenthèse fermée, il reprend sa prière interrompue au verset 1. C'est sa **seconde prière** pour les Éphésiens (la première se trouve en Éphésiens 1).

A. Pourquoi demander ? (v. 14-15)

« À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père… »

- **La posture** : les Juifs priaient debout (Marc 11.25 ; Luc 18.11). Paul, lui, se met à genoux — signe de soumission, de révérence et d'ardeur. Jésus lui-même a prié à genoux (Luc 22.41).
- **Le sens** : on ne se met à genoux que pour une demande importante, un fardeau porté dans le cœur (cf. la femme cananéenne qui se prosterne devant Jésus).
- **Le destinataire** : le Père « duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre ». Dieu est le Père créateur des êtres célestes et des familles terrestres. L'Église est cette famille de Dieu.
- **L'objectif** : montrer aux Éphésiens qu'ils peuvent s'approcher de leur Père avec confiance, car Il règne sur tout l'univers.

B. Que demander ? (v. 16-19)

Paul demande **trois choses** :

1. Fortifier (v. 16)

- Être « puissamment fortifié par son Esprit dans l'homme intérieur ».
- Le Saint-Esprit est celui qui scelle les croyants (Éphésiens 1.13 ; Actes 19).
- Cette fortification est donnée « selon la richesse de sa gloire » — une source inépuisable.
- But : « que Christ habite dans vos cœurs **par la foi** ». Il ne s'agit pas d'une simple conversion, mais d'une **installation progressive** de Christ dans chaque « pièce » du cœur (image de la maison). Jésus veut la maison entière, pas seulement le salon.

2. Comprendre (v. 18-19a)

- Comprendre « la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur » de l'amour de Christ — un amour **sans limites** :
    - **Largeur** : suffisant pour englober tous les hommes.

    - **Longueur** : suffisant pour durer éternellement.
    - **Profondeur** : suffisant pour toucher celui qui est au fond du trou.
    - **Hauteur** : suffisant pour élever le pécheur jusqu'au ciel.
- Deux images : **enracinés** (la plante) et **fondés** (l'architecture) — toutes deux appellent à une croissance.
- Cette compréhension est **communautaire** : « avec tous les saints ».
- Paradoxe : « connaître un amour qui surpasse toute connaissance » — une connaissance pratique et expérientielle, pas seulement théorique.

3. Remplir (v. 19b)

- « Remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu » = maturité spirituelle.
- Ce n'est pas devenir Dieu, mais être **complètement contrôlé par Lui**, devenir ce que Dieu veut que nous soyons.
- C'est le chemin de la sanctification (Matthieu 5.48).
- Résultat des deux premières demandes : plus on est fortifié intérieurement et plus on goûte l'amour de Christ, plus on avance vers la maturité.

C. Comment demander ? (v. 20-21)

« À celui qui peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons… »

- Paul termine par une **louange** : Dieu a la capacité d'exaucer au-delà de toute imagination.
- La gloire revient à Dieu « dans l'Église et en Jésus-Christ, dans toutes les générations ».
- Dieu est glorifié quand nous nous émerveillons de sa grâce et de ce qu'Il veut encore faire.

Conclusion

Demandez plus, car vous avez déjà tout en Christ.

Image du compte bancaire spirituel : il est déjà plein (héritier, assis dans les lieux célestes, adopté, pardonné…), mais on vit souvent comme des mendiants en se contentant de miettes. Le plus grand besoin du croyant n'est pas la prospérité matérielle, mais une **expérience renouvelée et approfondie de l'amour de Christ**.

Paul prépare ici les Éphésiens au basculement du chapitre 4 : d'« assis » (position) à « marchez » (pratique). Les chapitres 4 à 6 seront consacrés à la mise en pratique.